



Jeudi 9 avril 2015
TU-Nantes – 18h30

Concert

vocal et instrumental

Chœur du Département de Philosophie
Dir. : Patrick Lang

- TU
NAN
TES



Karl Jenkins : *Save Me from Bloody Men*,
(*1944) extr. de *The Armed Man* (2000)
Pierre Passereau *Il est bel et bon, commère, mon mari*
(vers 1509-1547) (vers 1540, 4 voix mixtes)

*

J. S. Bach : - *Suite n° 4* en mi bémol majeur,
(1685-1750) BWV 1010, Prélude
(Sami Hellou, violoncelle)
- *Jesu, meine Freude*, motet BWV 227,
extraits :
1. « Jesu, meine Freude » (4 voix mixtes)
3. « Unter deinem Schirmen » (5 voix mixtes)
4. « Denn das Gesetz » (3 voix féminines)
7. « Weg mit allen Schätzen » (4 voix mixtes)
11. « Weicht, ihr Trauergeister » (4 voix mixtes)

*

Joseph Haydn : *Trio de Londres* en sol majeur pour
(1732-1809) deux flûtes et violoncelle, Hob. IV:4
(Jules Driffort, Cécile Bernard, flûtes
traversières ; Angelo Giavatto, violoncelle)
Felice Giardini : *Viva tutte le vezzose*
(1716-1796) (3 voix mixtes)
W. A. Mozart : Cavatine de Barbarina, extr. de l'acte IV
(1756-1791) des *Nozze di Figaro* K. 492
(Justine Abarnou, soprano ;
Angelo Giavatto, piano)

*

Marcel Tournier : *Pièces nègres*, op. 41 (1935)

(1879-1951) 1. Berceuse nègre

2. La jeune fille au voile

(Ha Lan Leduc, harpe celtique)

Paul Hindemith : *Six chansons* sur des poèmes français de

(1895-1963) Rainer Maria Rilke (1939), extraits :

1. La Biche

2. Un cygne

3. Puisque tout passe

4. En hiver

*

Gospel O wasn't dat a wide river ?
(trad. des États-Unis, (3 voix masculines)
arr. Georges Aubanel)

The Turtles *Elenore* (1968)

(Julie Jauffrineau, Charles Jahan,
chant et guitare)

Dylan Morera *On prend le large*

(Dylan Morera et chœur)

Fred Fassert, *Barbara Ann* (1961, 1965)

The Beach Boys (Charles Jahan, Anne-Lise Assada,
Sami Hellou, Valérie Boisselier,
Antoine Gailhanou, Aymerick Avrain,
chant et guitare)

Camille Nerrière, *Elliptical Words*

Anne-Lise Assada (Camille Nerrière, Anne-Lise Assada,
Marie Gourdon, Sébastien Motta,
chant, guitares, percussion)

Ken Kraintz : *Good bye, Love* (1975)

(né en 19...) (jazz vocal, 4 voix mixtes)

Save Me from Bloody Men

Be merciful unto me, O God:
For man would swallow me up.
He fighting daily oppresseth me.
Mine enemies would daily swallow me up:
For they be many that fight against me.
O Thou most high!
Defend me from them that rise up against me.
Deliver me from the workers of iniquity,
And save me from bloody men.

*Aie pitié de moi, ô Dieu :
car l'homme s'acharne après moi ;
tout le jour on me combat, on me persécute.
Tout le jour mes adversaires me harcèlent :
car ils sont nombreux ceux qui me combattent.
Ô Toi le très-haut!
Défends-moi contre ceux qui se lèvent contre moi.
Délivre-moi des travailleurs de l'injustice,
Et sauve-moi des hommes sanglants.*

Il est bel et bon

Il est bel et bon, commère, mon mary !
Il estoit deux femmes, toutes d'ung pays,
Disans l'une à l'aulture : avez bon mary.
Il est bel et bon, commère, mon mary !
Il ne me courrouse, ne me bat aussy.
Il faict le mesnage, il donne aux poulailles,
Et je prens mes plaisirs.
Commère, c'est pour rire,
Quand les poulailles crient :
Petite coquette, qu'esse-cy ?
Il est bel et bon, commère, mon mary !

Jesu, meine Freude

Jesu, meine Freude,
meines Herzens Weide,
Jesu, meine Zier,
ach wie lang, ach lange
ist dem Herzen bange,
und verlangt nach dir!
Gottes Lamm,
mein Bräutigam,
außer dir soll mir auf Erden
nichts sonst Liebers werden.

*Jésus, ma joie,
Pâturage de mon cœur,
Jésus, mon ornement,
oh depuis combien longtemps
mon cœur est anxieux
et te réclame !
Agneau de Dieu,
mon fiancé,
hors toi, sur la Terre,
rien ne doit m'être plus cher.*

Unter deinem Schirmen
bin ich vor den Stürmen
aller Feinde frei.
Laß den Satan wittern,

*Sous ta protection,
je suis libéré des orages
de tous les ennemis.
Laisse Satan tempêter,*

laß den Feind erbittern,
mir steht Jesus bei.
Ob es itzt
gleich kracht und blitzt,
ob gleich Sünd und Hölle schrecken:
Jesus will mich decken.

*laisse l'ennemi s'acharner,
Jésus me prête assistance.
Même s'il y a
du tonnerre et des éclairs,
même si le péché et l'enfer (me) terrifient :
Jésus me couvrira.*

Denn das Gesetz des Geistes,
der da lebendig machet in Christo Jesu,
hat mich frei gemacht
von dem Gesetz der Sünde und des Todes.

*Car la loi de l'esprit,
qui fait vivre dans le Christ Jésus,
m'a rendu libre
de la loi du péché et de la mort. (Rom 8,2)*

Weg mit allen Schätzen,
du bist mein Ergötzen,
Jesu, meine Lust!
Weg, ihr eiteln Ehren,
Ich mag euch nicht hören,
Bleibt mir unbewusst!
Elend, Not,
Kreuz, Schmach und Tod
soll mich, ob ich viel muss leiden,
nicht von Jesu scheiden.

*Enlevez tous les trésors,
tu es ma réjouissance,
Jésus, mon plaisir !
Arrière, vains honneurs,
Je ne veux pas vous écouter,
restez loin de ma conscience !
Misère, détresse,
croix, honte et mort
ne parviendront pas, dussé-je beaucoup souffrir,
à me séparer de Jésus.*

Weicht, ihr Trauergeister,
denn mein Freudenmeister,
Jesus, tritt herein.
Denen, die Gott lieben,
muß auch ihr Betrüben
lauter Wonne sein.
Duld ich schon
hier Spott und Hohn,
dennoch bleibst du auch im Leide,
Jesu, meine Freude.

*Retirez-vous, esprits de tristesse,
car mon maître de joie,
Jésus, fait son entrée.
À ceux qui aiment Dieu,
même leur chagrin
doit être pure félicité.
Alors même que j'endure
ici moquerie et dérision,
pourtant tu restes, même dans la souffrance,
Jésus, ma joie.*

Viva tutte le vezzose

Viva tutte le vezzose,
donne amabili, graziose,
che non hanno crudeltà.
Viva sempre, viva, viva,
che da loro sol deriva
la maggior felicità.

*Vivent toutes les charmeuses,
femmes aimables, gracieuses
qui n'ont pas de cruauté.
Vivent toujours, vive, vive,
car d'elles seules dérive
la plus grande félicité.*

La Biche

Poème français (1926) de Rainer Maria Rilke (1875-1926)

Ô la biche ! Quel bel intérieur
D'anciennes forêts dans tes yeux abonde ;
combien de confiance ronde
mêlée à combien de peur.

Tout cela, porté par la vive
gracilité de tes bonds.
Mais jamais rien n'arrive
à cette imposable
ignorance de ton front.

Un cygne

Poème français (1926) de Rainer Maria Rilke (1875-1926)

Un cygne avance sur l'eau
tout entouré de lui-même,
comme un glissant tableau ;
ainsi à certains instants
un être que l'on aime
est tout un espace mouvant.
Il se rapproche, doublé,
comme ce cygne qui nage,
sur notre âme troublée
qui à cet être ajoute
la tremblante image
de bonheur et de doute.

Puisque tout passe

Poème français (1926) de Rainer Maria Rilke (1875-1926)

Puisque tout passe, faisons
la mélodie passagère ;
celle qui nous désaltère,
aura de nous raison.

Chantons ce qui nous quitte
avec amour et art ;
soyons plus vite, plus vite
que le rapide départ.

En hiver

Poème français (1926) de Rainer Maria Rilke (1875-1926)

En hiver, la mort meurtrière
Entre dans les maisons ;
Elle cherche la sœur, le père,
Et leur joue du violon.

Mais quand la terre remue
Sous la bêche du printemps,
La mort court dans les rues
Et salue les passants.

O, Wasn't Dat a Wide River ?

O, wasn't dat a wide river, That river of Jordan, Lord, Wide river! Dere's one more river to cross. O, de river of Jordan is so wide, I don't know how to get on de other side. Ol' Satan am nothin' but a snake in the grass, If you ain't mighty careful he will hol' you fas'.	<i>Oh ! n'était-ce pas un large fleuve que ce fleuve du Jourdain, Seigneur, un large fleuve ! Il y a encore un fleuve à traverser. Oh ! le fleuve du Jourdain est si large, je ne sais pas comment passer de l'autre côté. Le vieux Satan n'est rien qu'un serpent dans [l'herbe, Si tu ne fais pas bien attention, il t'attrapera vite.</i>
---	--

Good bye, Love

Good bye is such a lonely word in the night.
We'll end it now, before the early dawn turns to light.
Once we had our dream, it seemed so real!
We've put aside the way we feel.
And now, when morning breaks the day,
We'll be apart, the meaning's clear!
I'll end it now: I'll have to say good bye to you.

*Adieu est un mot si solitaire dans la nuit.
Nous en terminerons maintenant, avant que l'aube ne se change en lumière.
Jadis nous avions notre rêve, il semblait si réel !
Nous avons mis de côté ce que nous ressentons.
Et maintenant, quand le matin brise la journée,
nous serons séparés, le sens est clair !
J'en terminerai maintenant : je vais devoir vous dire adieu.*

Choristes

Soprano

Justine Abarnou
Anne-Lise Assada
Claire Dantan
Léa Gardner
Daphnée Gauvrit
Pauline Gontier
Julie Jauffrineau
Lou Malamut
Camille Nerrière
Louise Vrignaud

Alto

Caroline Baudouin
Valérie Boisselier
Justine Deschamps
Delphine Godiveaux
Ha Lan Leduc
Lisa Lelong
Sophie Pécaud

Ténor

Marc Doré
Jules Driffort
Simon Élain
Mathieu Épaillard
Sami Hellou
Charles Jahan
Axel Pasquet

Basse

Aymerick Avrain
Maxime Bertail
Alexandre Blottière
Baptiste Brousseau
Antoine Gailhanou
Thibaut Héry
Corentin Jadé
Dylan Morera
Paul Sellier
Pierre-Boris Thoron

Merci

à Angelo Giavatto, maître de conférences en philosophie ancienne,
à Sébastien Motta, ingénieur d'études à l'U.F.R. Lettres et Langues,

à Marie Gourdon, ancienne étudiante au département de philosophie,

à Cécile Bernard, étudiante au département de philosophie et au conservatoire de
Nantes (CRR),

au TU-Nantes, à Charles-Éric Besnier,

à la Direction culture et initiatives de l'université de Nantes,
à la Direction de la vie étudiante de l'université de Nantes, à Alexandre Labbé.